

TIPASA

Les perspectives halieutiques à l'horizon 2020

Plusieurs opérations sont envisagées à l'horizon 2020 dans le sillage du développement de l'activité halieutique, notamment dans le cadre de l'accompagnement de l'investissement privé, où il est noté l'accompagnement et la remise en état des navires de pêche, à hauteur de 126 projets et de l'achèvement de la reconversion de 5 unités de pêche, soit un total de 147 projets, induisant une production prévisionnelle de 6 000 tonnes de poissons et offrant 1 400 emplois.

S'agissant de l'investissement public et la création de sites de pêche traditionnelle, il est noté l'achèvement de 2 structures de commercialisation et la création de 2 sites de pêche traditionnelle, permettant de produire annuellement 1 000 tonnes de poissons et d'employer 600 pêcheurs.

Pour l'ensemble de ces opérations, il est attendu, à l'horizon 2020, la production de 16 000 tonnes de poissons annuelle-

ment, la création de 2 000 nouveaux postes d'emploi et la préservation de 13 000 autres, ainsi que la formation de 2 000 nouveaux marins. L'ensemble de ces activités implique le développement de l'élevage maritime aquacole et la contribution de l'aquaculture au centre du développement agricole.

S'agissant du volet pisciculture marine off-shore, il est prévu l'exploitation au niveau de Aïn-Tagouraït, près de Tipasa,

de 20 hectares en mer, pour une production envisagée de 2 400 tonnes annuellement et employant 40 agents, permettant de produire par élevage intensif du loup de mer et de la daurade royale à travers 32 cages dédiées à l'élevage en cages flottantes.

Les espèces élevées par alevinage dans des cages flottantes sont constituées essentiellement de la dorade royale provenant de France pour une production envisageable de 600 tonnes annuellement dont la récolte démarre en février 2018.

Quant à la production des moules et des huîtres, la ferme conchylicole de Aïn-Tagouraït est en avance car il y a déjà l'installation de cinq nouvelles filières dont deux pour les moules, une pour les huîtres,



Photos : DR

une pour les coquilles saint-jacques et une filière pour les palourdes, soit une production annuelle globale de 50 tonnes, où seront employés 12 agents,

qui activeront sur une superficie de plus de 1 800 m² en terre ferme et 5 hectares en mer ouverte.

Houari Larbi

DRÉAN (EL-TARF)

Les citoyens boudent l'opération ramassage des ordures



Selon des citoyens de la ville de Dréan, l'opération de ramassage des ordures initiée par les autorités locales, durant toute la semaine écoulée, a été un véritable fiasco et pour cause, ladite opération n'a pas eu l'adhésion indispensable et nécessaire de la population locale, au contraire elle a été, carrément et indéniablement, boudée par cette dernière.

Hormis des éléments des Scouts musulmans algériens (SMA), des membres de l'Association de la sécurité routière, des agents des Directions, respectivement, des travaux publics, de l'environnement et de l'hydraulique et du service d'hygiène et d'assainissement de la commune, les citoyens furent les grands absents à ce rendez-vous qui revêt une importance cruciale et a un impact direct et salvateur sur leur propre santé.

Considérée comme ville-carrefour et un point de convergence de plusieurs wilayas de l'Est algérien, à savoir El-Tarf, Guelma, Annaba et Souk-Ahras, et le dernier point de chute de l'autoroute Est-Ouest, la ville de Dréan offre, malheureusement, un visage hideux et repoussant à ses visiteurs, à cause de la démission des responsables locaux et des édiles qui n'en ont cure du devenir de la ville et du bien-être du citoyen lambda. Ce qui les intéresse, par-dessus tout, c'est cette course effrénée à la rapine et aux affaires scabreuses et juteuses, et au diable l'intérêt général.

Reste que le nouveau wali, qui vient d'hériter d'un fardeau très lourd, se doit de mettre les bouchées doubles en sensibilisant les populations pour s'impliquer davantage dans une démarche d'envergure et constante pour arriver à bout de milliers de tonnes d'ordures qui submergent, jusqu'à ce jour, la ville natale de feu Albert Camus, le prix Nobel de littérature. Malheureusement, tout le monde se sent «Etranger» à l'avenir de la ville.

Daoud Allam

OUM-EL-BOUAGHI

Les préparatifs de la nouvelle année universitaire vont bon train

Dans le cadre de la préparation de la nouvelle campagne universitaire, l'Université Larbi-Ben-M'hidi d'Oum-el-Bouaghi a pris toutes les dispositions pour mener à bien cette opération.

Dans un point de presse communiqué à notre journal, Madame Houbar, directrice de l'Université Larbi-Ben-M'hidi, nous a fait savoir que des moyens humains et matériels ont été mobilisés pour accueillir, diriger et orienter les nouveaux bacheliers pour les inscriptions primaires qui se sont déroulées du 26 juillet au 5 du mois d'août.

Selon la directrice de l'université, des professeurs spécialisés dans toutes les filières ont été mis à la disposition des bacheliers conformément aux dispositions de la circulaire ministérielle n°01 du 6 juin 2017 relative aux inscriptions pour la nouvelle année universitaire.

Selon Madame Houbar, pour cette année, il est attendu pas moins de 6 000 nouveaux bacheliers qui rejoindront les 12 filières dont dispose l'Université Larbi-Ben-M'hidi.

Sur un autre plan, la directrice a tenu à préciser que de nouvelles infrastructures pédagogiques viendront s'ajouter dès la prochaine rentrée, à l'ins-

tar d'un institut pédagogique des sciences et techniques des sports, une cité universitaire de 500 lits au niveau des instituts à Aïn-Beïda, un autre institut technologique et une cité de 500 lits seront réceptionnés incessamment à Aïn M'lila, ainsi que des équipements et matériels neufs pour doter les laboratoires des différents instituts.

Par ailleurs, Madame Houbar a fait savoir que dans le cadre de la stabilité du corps professoral et pour le bien-être des étudiants, il a été livré 70 logements de fonction à Oum-el-Bouaghi et 16 autres à Aïn-Beïda.

Pour le corps des professeurs, l'Université Larbi-Ben-M'hidi a ouvert 24 nouveaux postes de maître-assistant de niveau B et récupéré 16 postes de rang professeur dans le cadre des mutations interuniversités, 47 employés dans différents postes administratifs et techniques ont été également recrutés.

D'autre part, lors de ce point de presse, nous avons également appris que dans le cadre de doctorant, 19 postes sont ouverts pour la prochaine rentrée et la date du mois d'octobre est retenue pour les dépôts de dossiers à travers le site électronique de l'université.

Moussa Chtatha

AÏN FAKROUN

Les habitants d'Essatha défendent leur espace vert

De sources concordantes, nous avons appris que les habitants du quartier populaire connu sous le nom de Essatha, situé à l'ouest de la ville de Aïn Fakroun et jouxtant l'axe principal donnant sur une artère commerçante, ont manifesté en brandissant des slogans hostiles.

Selon les mêmes sources, les manifestants, des dizaines, ont réagi suite au squat d'un espace vert, espace qu'ils considèrent comme un bien commun aux habitants et où leurs enfants passent des moments de loisirs faute d'autres espaces pouvant les épargner de l'oisiveté qui ronge les habitants de cette cité, notamment en cette période où il est difficile de trouver un lieu pour s'oxygéner. Selon les représentants des manifestants, cet espace a été tout le temps pré-

servé par les habitants immédiats qui y interviennent à chaque fois pour l'entretenir et y implanter des arbres à même de procurer de la fraîcheur pour les habitués de ces lieux. D'ailleurs, même les vieillards y trouvent refuge pour échanger des souvenirs lointains.

Les manifestants réclament cet espace qui se trouve dans un coin stratégique juste en face de la brigade de la Gendarmerie nationale qui a servi, dans un proche passé, comme dépôt

où des montagnes d'immondices faisaient le décor de ces lieux.

Les contestataires se sont opposés au squat des lieux par un particulier qui s'en réclame propriétaire et qui a même érigé un mur tout autour, s'accaparant une partie des arbres implantés et entretenus pendant plus d'une décennie par ces mêmes habitants.

Les manifestants se disent décidés à récupérer cet espace et lancent un appel pressant aux responsables locaux pour sauver et préserver cet espace, l'unique dans ce quartier, pour le bien-être de tous, notamment les bambins qui y trouvent leur plaisir.

M. C.